



Le mouvement citoyen Les Incroyables Comestibles en faveur d'une nourriture saine, locale et accessible à tous essaime en Suisse romande. Orbe (VD) se lance cette année, et l'idée fait déjà son chemin dans d'autres localités vaudoises: Yverdon, Morges et Chavornay.

© KARIN BOURGEOIS

L'INITIATIVE VERTE

Un mouvement citoyen pour se nourrir sain

Les Incroyables Comestibles, cela vous dit quelque chose? Non? Alors, soyez attentifs, car ce mouvement citoyen se répand comme une traînée de poudre dans le monde et risque bien d'apparaître au coin de votre rue! En Suisse, Lausanne et Le Locle (NE) ont déjà montré l'exemple l'an passé. Orbe (VD) se lance aujourd'hui dans l'aventure. «L'initiative est née en 2008 à Todmorden, en Angleterre, sous le nom d'Incredible Edible. L'objectif est d'encourager les gens à se nourrir sainement et localement, de renouer un lien avec la terre et de partager solidairement et gratuitement les ressources», explique Regula De Souza, fer de lance du projet urbigène. En pratique, des citoyens motivés cultivent par exemple des légumes dans des bacs devant chez eux, et chacun peut venir récolter ce qu'il veut. On peut aussi offrir des graines, des plants, des pommes ou tout autre fruit dont on dispose. Un panneau avec la mention «Nourriture à partager. Servez-vous libre-

ment, c'est gratuit!» encourage les passants à tendre la main.

A Orbe, Regula De Souza a profité du Festival du film vert, en février dernier, pour semer dans les esprits les premières graines des Incroyables Comestibles: «L'idée a rencontré beaucoup d'enthousiasme. Une quinzaine de personnes se sont inscrites spontanément. Comme il faut limiter les coûts, nous avons construit nos bacs avec des palettes CFF et le soutien d'une scierie locale. Nous allons aussi impliquer la Jeunesse d'Orbe pour leur décoration. En associant le plus possible de citoyens au projet, il y aura moins de risque de vandalisme. Un premier bac sera planté ce dimanche à l'occasion d'une fête de printemps regroupant plusieurs autres initiatives solidaires», relève Regula De Souza. Du côté des agriculteurs bios, le projet a aussi été bien accueilli, car les Incroyables Comestibles font prendre conscience aux gens de ce qu'ils mangent et les encouragent à privilégier

une consommation locale de qualité. Si les aspects écologiques sont essentiels, Regula De Souza insiste beaucoup sur la dimension sociale de la démarche: «En ville comme à la campagne, les gens ont tendance à se replier sur eux-mêmes. Les Incroyables Comestibles encouragent au partage et suscitent des échanges et des rencontres sympathiques. C'est un pas important vers une société et un mode de vie plus durable.» Conquis par l'idée? Envie de participer? Consultez le site incredible-edible.info où cinq étapes de mise en œuvre vous sont suggérées. «En général, ce sont d'abord des citoyens qui agissent devant chez eux, mais on peut ensuite aller plus loin en contactant sa commune, histoire de conquérir petit à petit l'espace public.»

AINO ADRIAENS

+ D'INFOS Coup d'envoi des Incroyables Comestibles à Orbe, ce dimanche 28 avril à «Faisons le printemps», école de danse Harmonia, rue du Moulinet 33 bis à Orbe, de 14 à 18 h. www.incredible-edible.info

À OBSERVER CETTE SEMAINE

Un crocus fait le printemps

Le crocus du printemps (*Crocus albiflorus* Kit.) est la seule espèce de crocus indigène en Suisse. Messager du printemps en montagne, sa floraison est très précoce. Comme chez beaucoup de plantes à bulbe, celui-ci est déjà prêt l'automne précédent. Dès la fonte des neiges, les crocus s'épanouissent rapidement. Leurs fleurs blanches ou violettes, comme peintes à l'aquarelle, contrastent avec les herbes desséchées des pâturages.

On recense 90 espèces de crocus dans les montagnes méditerranéennes, principalement dans les Balkans et en Asie Mineure. Quelques espèces fleurissent en automne, dont la plus emblématique est le safran. Il ne faut pas confondre ces espèces automnales, qui ne poussent pas en Suisse à l'exception du safran, qui y est cultivé, avec les colchiques *Colchicum autumnale* L., qui sont fréquents dans les prés gras.

Apparenté au colchique, le bulbocode du printemps (*Bulbocodium vernum* L.) est une espèce printanière que l'on trouve en quelques endroits du Valais, aux Follatères par exemple.

Si pour beaucoup de monde les crocus fleurissent au printemps et les colchiques en automne, pour les botanistes, la différence se situe ailleurs. Les crocus font partie de la famille des iridacées et se caractérisent par des ovaires infères (les pétales sont insérés en dessus du pistil), tandis que les colchiques et les bulbocodes font partie des colchicacées (anciennement liliacées), qui ont des ovaires supères (les pétales sont insérés sous le pistil), comme chez la tulipe.

PHILIPPE SAUVAIN

+ D'INFOS www.botanique.vd.ch

avec les Musées et Jardins botaniques du canton de Vaud



© ISTOCK

Le castor reste très populaire en Suisse



© OLIVIER BORN

Une enquête mandatée par Pro Natura montre que les Suisses et les Suissesses ont beaucoup de sympathie pour le castor: 92% d'entre eux considèrent en effet que le retour de ce rongeur dans les cours d'eau de notre pays est positif, voire très positif. Et 91% des personnes interrogées veulent qu'il reste protégé. La présence de l'animal fait certes des mécontents, notamment parmi les agriculteurs subissant des pertes de betteraves sucrières ou d'arbres endommagés. L'enquête montre toutefois qu'en cas de conflit entre castors et intérêts humains, une majorité de 53% prend parti pour l'animal. Plus d'infos: www.pronatura.ch/aleaucastor.



© DR

Nouveau carrefour de la durabilité

Support inédit en Suisse, www.ecobs.ch est une nouvelle plateforme d'échange d'idées sur des thèmes en lien avec le développement durable. «Toute personne intéressée par cette problématique est invitée à s'y exprimer librement et à faire part de ses observations dans le but de contribuer, par un débat citoyen, à l'amélioration globale de notre société, dans le respect des générations futures», expliquent sur leur site les créateurs de cet observatoire neutre de la durabilité, qui se veut un «outil démocratique pour faciliter les discussions et encourager de nouvelles initiatives durables auprès des collectivités publiques et des entreprises».

Pour mieux valoriser le bois suisse



© JEAN-CLAUDE CURCHOD

Le Conseil fédéral a mis en consultation un avant-projet de révision s'inscrivant dans le cadre de sa politique forestière 2020. L'objectif est de répondre aux défis que représentent les organismes nuisibles, les changements climatiques ou la situation économique difficile des exploitants. Pour assurer une gestion durable de la forêt, il s'agit d'accroître l'exploitation du bois, en tant que matière première indigène et agent énergétique. La loi devrait donc être complétée par un article sur la promotion et la valorisation du bois, qui, à l'avenir, pourrait également revêtir plus d'importance en tant que biomasse à base de carbone pour l'industrie chimique et pharmaceutique.